

Lutter contre le sida en Estonie et en Russie

Un documentaire réalisé par l'association AIDES, filmé en avril 2003.



Fighting AIDS in Estonia and Russia

A documentary by the French NGO AIDES, filmed in April 2003.



"A l'hôpital... j'ai vu plusieurs personnes mourir de mes propres yeux... car les médecins n'ont pas assez de médicaments pour tout le monde."

> Dimitri, ex-consommateur de drogues et malade du sida, St Petersbourg, Russie. Avril 2003.



"In the hospital... with my own eyes, I've seen several people die... because the doctors do not have enough medicines for everybody."

Dimitri, former drug user living with AIDS, St Peterburg Russia. April 2003.



Bruno
MASURE,
parrain de AIDES,
soutient ce
documentaire en
assurant la narration
de la version
française.

AIDes

"Rompre l'Engrenage : lutter contre le VIH/sida en Estonie et en Russie" est un documentaire qui donne la parole surtout aux personnes vivant avec le VIH/sida et aux associations qui agissent localement auprès des personnes vulnérables : AIDSi-Tugikeskus et le Centre de Réhabilitation de Narva en Estonie, Action Humanitaire, AIDS-Infoshare et AFEW en Russie.



"Breaking the Curve: fighting AIDS in Estonia and Russia" is a documentary which focuses above all upon the views of People Living with HIV/AIDS and of local NGOs present in the field working with vulnerable communities: AIDSi-Tugikeskus and the Narva Rehabilitation Center in Estonia, Humanitarian Action, AIDS-Infoshare and AFEW in Russia.







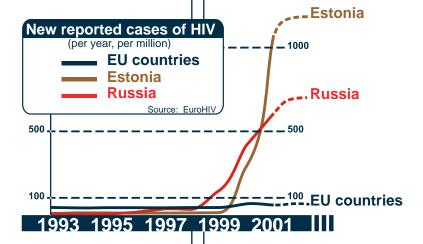




L'Estonie et la Russie font partie des pays de l'ancien bloc soviétique qui sont aujourd'hui confrontés à une épidémie de VIH dont la croissance est la plus rapide jamais observée : en moins de 5 ans, l'incidence du VIH dans ces deux pays a largement dépassée celle de l'Europe de l'Ouest... La CIA prédit même qu'en 2010 entre 6 et 11% des adultes russes seront séropositifs, ou malades du sida.



Estonia and Russia are among the countries of the former Soviet Union now facing the fastest growing HIV epidemic. In under 5 years, the incidence of HIV in these two countries has exceeded that in Western Europe by a long way. The CIA even predicts that in 2010, between 6 and 11% of the adult population in Russia will be HIV positive or living with AIDS.



L'explosion du VIH chez les consommateurs de drogues

La transition brutale entre le communisme et le capitalisme ainsi que l'attrait de l'héroïne bon marché ont contribué à l'augmentation massive de la consommation de drogues parmi les jeunes. Jusqu'à présent, le principal moteur de diffusion du VIH a donc été le partage des seringues entre les consommateurs de drogues, ce qui représente 90% des nouvelles contaminations.

La réduction des risques est une stratégie de santé publique qui comprend : l'information et l'auto support des consommateurs de drogues pour qu'ils deviennent les acteurs de leur propre santé, la mise à disposition de matériel stérile d'injection, la prescription de produits de substitution comme la méthadone, l'adaptation des lois anti-drogues pour qu'elles deviennent compatibles avec les impératifs de santé.

The explosion of HIV among drug users

The abrupt transition from communism to unfettered capitalism, and the appeal of cheap heroin, have both contributed to a massive increase in drug consumption among the young. Up to now, the principal means of HIV transmission has been drug users sharing needles, accounting for 90% of all new infections.

Harm reduction is a public health strategy which includes: information and self-help for drug users enabling them to take responsibility for their own health; supply of sterile injection equipment; prescription of substitutes such as methadone; and finally, modification of legislation on drugs to be compatible with public health requirements.

Partout où elle a été mise en oeuvre, la réduction des risques a démontré qu'elle est une stratégie très efficace pour limiter la propagation du VIH. En Europe de l'Est, c'est donc bien l'opposition quasisystématique des gouvernements à la réduction des risques qui est en grande partie responsable de cette catastrophe sanitaire. Aujourd'hui, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'ONUSIDA, la Banque Mondiale et même la CIA aux Etats-Unis s'accordent pour dénoncer l'explosion du VIH/sida en Europe de l'Est comme étant une menace majeure pour la stabilité sociale et économique de la région.

Les pays de l'Union Européenne doivent agir

En 2004, en parallèle avec l'élargissement de l'Union Européenne, AIDES appelle à un engagement accru des pays d'Europe de l'Ouest contre le sida en Europe Centrale et Orientale : pour permettre l'accès aux traitements anti-sida à toutes les personnes qui en ont besoin, pour s'assurer que tous les pays y compris ceux en Europe centrale qui sont encore peu touchés par l'épidémie - développent et maintiennent des programmes de prévention du VIH.

Pour l'Union Européenne, ceci implique notamment :

- 1/ La reconnaissance de la crise actuelle du VIH/sida en Europe de l'est comme étant une forte urgence qui menace directement la stabilité et le développement socio-économique de la région.
- 2/ L'attribution de ressources substantielles pour soutenir les plans nationaux de lutte contre le VIH/sida. Cette attribution devra se faire en concertation étroite avec les autres bailleurs internationaux comme le Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.
- 3/ L'apport d'un soutien technique approprié pour garantir que les réponses des pays impliquent la société civile et qu'elles soient conformes aux meilleures pratiques internationales en terme de prévention, de soins, et du respect des droits des personnes. Une assistance spécifique devra être mise en place pour les pays candidats car ceux-ci ne sont plus considérés comme prioritaires par les bailleurs internationaux (comme le Fonds Mondial ou l'Institut Open Society) alors que pourtant l'Union Européenne ne dispose plus depuis 2002 de programme dédié à la lutte contre le sida pour ses pays membres.

Everywhere this has been tried, harm reduction has proved to be very effective in limiting the spread of HIV. In Eastern Europe therefore, the almost systematic opposition of governments to harm reduction is largely responsible for this public health disaster.

Today, the World Health Organisation, UNAIDS, the World Bank and even the CIA agree that the HIV/AIDS epidemic in Eastern Europe represents a major threat to the social and economic stability of the region.

The countries of the European Union need to act

In 2004, in parallel with the enlargement of the European Union, AIDES calls for a greater mobilization of Western European countries against AIDS in Central and Eastern Europe: to enable access to anti-AIDS treatements for all persons who need them and to ensure that all countries develop and maintain HIV prevention, including in Central Europe where the prevalence of HIV is still low.

For the European Union, this implies:

- 1/ Declaring the current situation of HIV/AIDS for the region of Eastern Europe as an emergency, being a direct threat to the region's socio-economic development of the region.
- 2/ Allocating substantial resources in support of national strategic plans on HIV/AIDS, to be attributed in close co-ordination with other international funders such as the Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis, and Malaria.
- 3/ Providing appropriate technical assistance so that national responses involve civil society and conform with internationally accepted best practices for HIV prevention, treatment, and human rights. Specific support should be provided for the applicant countries of the European Union, as they are no-longer considered a priority by international funders (such as the Global Fund and the Open Society Institute), even though there are no longer any AIDS specific programmes for member countries of the European Union.













Le rôle des associations

L'Union Européenne peut compter sur les compétences des associations de lutte contre le sida qui ont développé des stratégies ayant fait leurs preuves pour préserver la santé des consommateurs de drogues ou pour soutenir au quotidien les personnes vivant avec le VIH/sida. Dans les pays de l'ancien bloc soviétique en Europe Centrale et Orientale, les associations locales ont un rôle crucial à jouer pour initier des programmes de prévention et de soutien de proximité mais aussi pour contribuer à réformer durablement les pratiques de leur gouvernement dans le domaine de la santé.

The role of NGOs

The European Union can rely upon the expertise of NGOs fighting AIDS which have developed very successful strategies to mitigate drug-related harm and to provide daily support to people living with HIV/AIDS in Europe. In the countries of the former Soviet Union in Central and Eastern Europe, local NGOs have a major role to play: not only to develop outreach prevention and support programmes but also to contribute to durably improving their governments' practices regarding health.



Titre: Rompre l'engrenage: Lutter contre le sida en Estonie et en Russie

Title: Breaking the Curve: fighting AIDS in Estonia and Russia

Première présentation officielle / Official Release Date: 26/11/2003

Merci à / Thanks : AFEW, AIDS-Infoshare & Humanitarian Action (Russia) AIDSi-Tugikeskus, The Narva Rehabilitation Center (Estonia)

Coordination: Arnaud WASSON-SIMON Montage / Editing: Barbara CHIARAZZO Interprétation / Oral translation: Tanya REZNICHENKO Durée / Length: 22 minutes 45" Musique: Music Shop Acid Urban Music (N°11)

AIDES Tel. +33 1 41 83 46 46 Fax. +33 1 41 83 46 39 Web: www.aides.org/europe Email: europe@aides.org Diffusion / Distribution:



www.integration-projects.org



Ce film a été réalisé dans le cadre des Projets Integration de AIDES qui, depuis 2001, visent à renforcer la mobilisation associative contre le sida dans les pays d'Europe centrale et Orientale. Les projets Intégration sont en partie financés par la Commission Européenne, qui ne peut être tenue responsable des propos présentés.

AIDES est une association de lutte contre le sida fondée sur la mobilisation des personnes touchées par le VIH/sida et de leurs proches. Depuis 1993, au travers de ses actions internationales, AIDES travaille en partenariat avec des associations communautaires mobilisées contre le sida en Europe et en Afrique.

This film was made as part of AIDES Integration Projects which, since 2001, have aimed to strengthen community-mobilisation against AIDS in the countries of Central and Eastern Europe. The Integration Projects are partly funded by the European Commission, which cannot be held responsible for the views presented in this decumentary of this publication. views presented in this documentary or this publication.

Cadreur / Film-making: Nicolas MILLET Montage Son / Sound: Yann CHAPOTEL Traductions / Translations:

Marni COCHRANE, Eurotexte

AIDES is a French non-profit association against AIDS which relies upon the mobilisation of People Living with HIV/AIDS, their loved ones and their peers. With its international programmes, AIDES has been working in close partnership with community-based organisations fighting AIDS in both Europe and Africa since 1993.

Contactez-nous

Feedback form

Je souhaite être informé de vos actions pour soutenir la mobilisation associative contre le sida en Europe Centrale et Orientale.

I wish to be informed of your actions to strengthen NGOs fighting AIDS in Central and Eastern Europe. AIDES / Europe Tour ESSOR - 14, rue Scandicci 93508 Pantin Cedex, FRANCE

Email: europe@aides.org Fax.: + 33 1 41 83 46 39



Q AIDes

Je souhaite recevoir ce documentaire au format suivant: I wish to receive a copy of this documentary in the following format:

☐ CD-ROM ☐ DVD*



VHS*

(*Une contribution aux frais de production et de port, d'un montant de 20 Euros, est demandée pour les DVD et les cassettes VHS) (*A fee of 20 Euros is requested to contribute to the cost of production, handling and shipping of DVDs and VHS tapes).

Nom:

Coordonnées : Contact information: Email: